Dire et penser le temps au Moyen Âge. Frontières de l'histoire et du roman, études recueillies par
Emmanuèle Baumgartner et Laurence Harf-Lancner

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9416>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9416

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 623

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « *Dire et penser le temps au Moyen Âge. Frontières de l'histoire et du roman, études recueillies par Emmanuèle Baumgartner et Laurence Harf-Lancner* », *Studi Francesi* [En ligne], 153 (LI | III) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9416> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9416>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Dire et penser le temps au Moyen Âge. Frontières de l'histoire et du roman, études recueillies par Emmanuèle Baumgartner et Laurence Harf- Lancner

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

Dire et penser le temps au Moyen Âge. Frontières de l'histoire et du roman, études recueillies par Emmanuèle BAUMGARTNER et Laurence HARF-LANCNER, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2005, pp. 264.

- 1 La Présentation souligne bien la nouveauté dans la perception du temps qu'a représenté, dans l'historiographie bretonne et normande en langue française, l'abandon des histoires universelles pour tracer l'histoire d'une lignée, d'une nation; autre nouveauté: les récits consacrés aux croisades, «passage de la mise en écrit répétitive, d'un historiographe à l'autre, d'un passé plus ou moins bien connu, plus ou moins récent, à une pratique neuve d'une histoire écrite non certes au contact de l'événement, dans son présent vif, mais dans un temps qui reste très proche» (p. 11).
- 2 Les deux premières études concernent deux techniques historiographiques: les généalogies en rouleau et les chronogrammes. La première fait l'objet de la contribution de Olivier DE LABORDERIE, *Le déroulement des générations: la conception du temps dans les généalogies en rouleau des rois d'Angleterre en anglo-normand des XIII^e et XIV^e siècles* (pp. 19-46, avec quelques belles reproductions); ces généalogies ont pour but d'affirmer la légitimité des Plantagenêts en les reliant à la dynastie royale anglo-saxonne. Philippe CONTAMINE, *Chronogrammes français du XV^e siècle*. "Comme vous pourrez

retenir a mémoire par les lettres nombrables de ce petit verset" (pp. 47-60), examine l'utilisation de ce procédé, pratiqué surtout à partir du xiv^e s., qui consiste à indiquer une date à travers les lettres, apparaissant dans un vers, qui ont une valeur dans la numération romaine.

- 3 Les autres contributions sont consacrées à des œuvres particulières. Gillette LABORY, *Réflexion sur l'expression du temps dans "la Grande Chronique de Normandie"* (pp. 61-74), relève les repères temporels fournis par la chronique. Armelle LECLERCQ, *Temps historique et temps sacré: deux chroniqueurs de la première Croisade face à la prise de Jérusalem* (pp. 77-100), étudie la sacralisation du présent opérée par la référence à la Bible et à ses prophéties chez Guibert de Nogent et Raymond d'Aguilers. Élisabeth GAUCHER, *Temps individuel et temps collectif dans l'écriture biographique: "l'Histoire de Guillaume le Maréchal"* (pp. 101-118) relève la coexistence de visions différentes du temps à l'intérieur de cette biographie. Marie-Thérèse DE MEDEIROS, *Temps du moi, temps du monde dans "la Chronique" de Jean le Bel* (pp. 119-135) souligne l'importance de la subjectivité du conteur. Enfin deux articles portent sur Christine de Pizan. Françoise AUTRAND, *Christine de Pizan et l'Histoire de France: "le Livre de l'Advision Christine"*, (pp. 137-150). Giovanna ANGELI, *Temps et Histoire chez Christine de Pizan: "le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V"* (pp. 151-168).
- 4 Une dernière section traite de la contamination entre histoire et roman dans quelques œuvres qui se situent aux frontières des deux genres. Maud SIMON, *Prose et profondeur temporelle: du Merveilleux à l'Histoire dans "le Roman d'Alexandre en prose"* (pp. 171-191). Christine FERLAMPIN-ACHER, *"Perceforest" et le temps de l'(h)istoire* (pp. 193-215). Catherine GAULLIER-BOUGASSAS, *Temps historique et temps romanesque: "Saladin" et "Baudouin de Flandre"* (pp. 217-244).
- 5 Des *Éléments de bibliographie* (pp. 247-252) et l'*index* terminent l'ouvrage.